

Prédication

Introduction

Bonjour à tous, nous nous retrouvons ce matin pour entendre la Parole de Dieu. Et le message que j'ai eu à cœur de vous apporter ce matin fait écho avec la prédication de dimanche dernier. D'ailleurs je veux reprendre le texte de 2 Corinthiens 4 en plus d'autres textes que j'ajouterais.

Textes bibliques

2 Samuel 22v.1-3

« David adressa ce cantique au Seigneur quand celui-ci le délivra de tous ses ennemis, en particulier de Saül : Le Seigneur est pour moi un roc, un refuge où je suis en sûreté. Mon Dieu est pour moi un rocher où je suis à l'abri du danger, un bouclier qui me protège, une forteresse où je suis sauvé. Je cherche asile auprès de lui pour être délivré des violents.

2 Corinthiens 4v.7-9

Mais nous portons ce trésor spirituel en nous comme en des vases d'argile, pour qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu et non de nous. Nous sommes accablés de tous côtés, mais non pas laissés sans issue ; nous sommes perplexes, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non abandonnés ; nous sommes jetés à terre, mais non anéantis. Nous portons sans cesse dans notre corps la mort de Jésus, afin que sa vie se manifeste aussi dans notre corps.

Matthieu 10v.28-31

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr à la fois le corps et l'âme dans l'enfer. Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant, aucun d'eux ne tombe à terre sans votre Père. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux ! »

Contextualisation

Rapidement et comme à mon habitude, je veux replacer ces trois lectures dans leurs contextes.

Le psaume de David

La première lecture est un psaume chanté par le jeune roi David alors que la paix était enfin instaurée dans le pays d'Israël après les nombreuses années de guerres civiles menées par le roi Saül contre David, celui que Dieu avait choisi. David a passé ces années à s'efforcer de prendre soin de son peuple tout en fuyant devant la menace de Saül. Ce furent pour lui des années de vagabondage où il dormait lui et ses hommes dans les grottes, où il affrontait les ennemis d'Israël comme les Philistins et parfois vivait des compromis en trouvant refuge chez ces mêmes ennemis. Des années difficiles et pénibles pour lui durant lesquelles il s'est efforcé de rester droit devant Dieu. Une chose remarquable à souligner dans son comportement est l'apparente faiblesse qu'il avait face à Saül qu'il n'a jamais attaqué de front ni même tué malgré les occasions qui se sont présentées à lui. Il attendait de Dieu qu'il lui donne son trône plutôt que s'emparer du pouvoir par la force.

L'exhortation de Jésus

La deuxième lecture se situe dans l'évangile de Matthieu. Jésus rassemble alors autour de lui douze disciples (Pierre, André, Jacques & Jean, Philippe, Barthélémy, Thomas, Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Thadée, Simon et Judas). Il accorde à ces douze une part de son Esprit de sorte qu'ils purent chasser les démons, guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux. Cela pour signifier clairement que le Règne des Cieux s'approchait d'Israël. Avec cela il leur rappelle aussi qu'ils auront des persécutions, du rejet. Il annonce que l'Évangile ne rassemblera pas tout les humains, loin de là, mais qu'il créera au contraire la division jusqu'au sein même des familles. C'est au cours de cet envoi en mission qu'il leur tient ces propos les encourageant à ne pas craindre ceux qui peuvent faire périr le corps mais ceux qui peuvent faire périr l'âme et le corps dans la géhenne (qui est une allusion à ce qu'on appelle l'enfer).

La persévérance de Paul

La troisième lecture est écrite par l'apôtre Paul qui s'efforce dans sa lettre aux Corinthiens de mettre en lumière pourquoi les épreuves, les persécutions qu'ils connaissent ne sont pas des signes d'échecs, mais plutôt une manifestation de la gloire de Dieu dans leurs vies. Il y a quelque chose d'indestructible chez les disciples de Jésus, mais apparemment, cette chose indestructible n'est pas le corps ou le morale, mais l'âme. Au final, Juda mit à part et Jean qui a fini sa vie en exil à Pathmos, les 10 autres apôtres connaîtront des morts violentes par pendaison, décapitation, flèche, lances, pendaison... bref rien de bien glorieux.

Prédication

Pourquoi vous parler de ces choses là ? Comme je l'ai déjà dit dans ma dernière prédication, nous vivons dans un monde violent, la guerre qui a aujourd'hui lieu en Ukraine le témoigne bien. Nous sommes pauvres et incompetents pour trouver dese

chemin de paix et prompte à résoudre nos conflits par la violence et l'épreuve de force. Mais déjà dans vos vies, vous connaissez la déception, la trahison, l'égoïsme, l'opportunisme, le chacun pour soi, les couteaux dans le dos. À cela s'ajoute les coups du sort, le chômage qui frappe, les accidents domestiques, les maladies, les morts tragiques... Le monde créé par Dieu est magnifique et plein de richesse et de beauté, mais nous y connaissons la douleur, la peine, la violence, la peur...

Consoler un petit garçon

Pendant mes vacances j'ai eu une bonne conversation avec un petit garçon de 10 ans. Un soir, il ne parvenait pas à trouver le sommeil parce qu'il avait peur des voleurs me disait-il. J'ai d'abord essayé de le raisonner en pointant du doigt que les voleurs n'avaient pas grand-chose à voler chez nous. Et puis je lui ai demandé ce qu'il craignait que ces voleurs lui fassent et il m'a répondu : « j'ai peur qu'ils viennent me tuer ». Effectivement, ce sont vraiment de mauvais voleurs qu'il redoute. Et puis j'ai réfléchi à la vie de ce petit garçon que je connais bien. Et il m'est apparu que sa vie avait été toute renversée en l'espace de 3 ans : séparation de ses parents, déménagement, maladie d'un de ses frères aînés et départ de la maison de l'autre. Bref, beaucoup pour un petit de 10 ans, et quelle responsabilité porte-t-il dans tout ce qu'il lui arrive ? Aucune ! Quelle capacité d'agir et de conduire ou d'influencer le nouveau cours de sa vie ? Très faible. Autrement dit, c'est trois années de bouleversement l'ont terriblement confronté à son impuissance. Toutes ces choses qui lui arrivent sans qu'il puisse résister, s'opposer, éviter, protéger, son petit monde de joie. Et aujourd'hui, pour lui, la joie est devenue précieuse parce que rare.

Comment pouvais-je consoler ce petit garçon de 10 ans ? Qu'est-ce qui allait rester stable dans sa vie. Quel petit bout de son monde ne bougerait pas, jamais ? À quoi se raccrocher ?

J'ai commencé par lui dire que c'était vrai. Que la vie était effectivement pleine de choses comme ce qui lui était arrivée. Que parfois ce que l'on a nous est pris, que les lieux de joie sont détruits par d'autres personnes, et qu'il est tout à fait normal que cela nous rende triste, nous décourage, nous mette de la colère dans le cœur. Que parfois on se sent nul et coupable alors qu'on ne pouvait rien faire, mais qu'il faut bien garder dans son cœur que tout n'est pas de notre faute et qu'il y a des drames qui arrivent qu'on avait pas le pouvoir d'empêcher.

La vie sur terre est ainsi. Tout peut être détruit par les circonstances et par les méchants (ceux qu'il appelle les voleurs).

« Mais alors qu'est-ce que je peux faire », m'a-t-il demandé ?

D'abord, on a le droit de pleurer et de trouver des gens qui nous consolent quand on pleure. Ensuite, il faut trouver le courage, et le courage — il faut nous en souvenir — ce n'est pas la vertu de ceux qui n'ont pas peur, mais de ceux qui marchent sur le bon chemin même quand ça fait peur. Seuls ceux qui ont peur peuvent être courageux,

ceux qui n'ont pas peur n'utilise pas le courage ! Alors face à ces choses qui nous arrive et qu'on ne peut pas contrôler il faut du courage. Parce qu'on a souvent peur quand on est impuissant.

Mais où trouver son courage ? Il faut le trouver dans l'espérance qu'on va réussir à reconstruire ce petit monde tout cassé. On va réussir à reconstruire des jardins de joie, et de paix et d'amour. Et pour trouver l'espérance qu'on va réussir à reconstruire il faut regarder à ce que les voleurs ne peuvent pas nous prendre, ni détruire. Or il y en a. Les voleurs ne peuvent pas prendre l'amour des parents, des grands-parents, les voleurs ne peuvent pas prendre les rêves qu'on a dans le cœur, ni l'intelligence, les talents, les forces et les dons qu'on a dans son cœur et son corps. Et aussi lui ai-je dit, j'ai en moi l'amour de Dieu. Dieu m'aime, plus que tout le monde et ça s'est vraiment indestructible.

Alors, lorsqu'on trouve ce qui n'a pas été détruit ou volé, on retrouve l'espérance de reconstruire, et le courage d'agir, même si c'est difficile et même si ça fait peur.

Et nous les chrétiens

Voilà pour l'histoire du petit garçon à consoler.

La fin des apôtres de Jésus nous montre bien que la foi n'épargne pas les douleurs ou les épreuves. Mais alors comment dire comme David : « Dieu tu es ma haute retraite, le rocher où je me réfugie ! » ? N'est-ce pas de lui que nous devons attendre le secours ? Si bien sûr, mais revenons sur la vie de David. Il est loin d'avoir été épargné de l'épreuve, de la souffrance, de la tentation, et s'il a eu un début de règne glorieux, nous savons tous que la fin n'a pas été aussi sage. Quelle haute retraite trouvait-il alors en Dieu ?

Et comment comprendre ces paroles de Jésus qui nous encourage à ne pas avoir peur de celui qui peut seulement faire périr le corps. Es-tu sérieux, Seigneur de nous demander cela ? Nous avons peur de celui qui peut nous tuer. Nous avons peur de souffrir peur de laisser les nôtres derrière nous ? Mais Jésus ose nous dire : craignez celui qui peut faire périr et le corps et l'âme. C'est à dire celui qui peut vous corrompre, vous capturer dans l'autre camps. Pour Jésus il est plus important de rester droit dans sa foi que d'éviter la souffrance. Et l'apôtre Paul nous dira la même choses en 2 Corinthiens :

« Car notre sujet de gloire, c'est le témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec une sainteté et une sincérité qui viennent de Dieu et non pas avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu. »

Quelle assurance ai-je en Dieu ? Quelle haute retraite m'accorde-t-il ? Comment puis-je me rassurer face aux voleurs de la nuit ?

Si l'assurance que je cherche en Dieu c'est qu'il n'y ai pas de voleur, pas de malheur, la vérité que je me dois de vous dire, c'est que vous ne la trouverez pas. Ou bien vous en construirez une fausse qui tiendra à coup de mensonge où qui volera en écart au bout d'un moment.

Le voleur viendra comme le malheur, chez vous ou chez votre frères, votre sœurs, vos parents, vos voisins, vos amis. Il viendra.

Mais ce que je trouve en Dieu c'est ce petit bout (ou grand bout pour ceux qui sont mature en Christ), ce petit bout qui ne bouge pas quand tout le reste du monde a été bouleversé. Comme à ce jeune garçon, peux vous dire : « trouves ce qui ne bouge pas, ce qui reste stable, ce qu'on ne peut pas te prendre. » Et vous de contempler l'amour de Dieu pour vous. Amour étrange, exotique, atypique, farouche et dont on n'a jamais vraiment fait le tour, mais amour infaillible, amour pour toujours.

De cet amour jaillit l'espérance, parce que tout n'est pas perdu, tout n'est pas vaincu par le mal, tout n'est pas souillé par le péché. Il existe un endroit dans ma vie d'où je peux toujours prendre un nouveau départ : c'est l'amour de Dieu pour moi.

C'est pourquoi Paul peut écrire :

Nous sommes accablés de tous côtés, mais non pas laissés sans issue ; nous sommes perplexes, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non abandonnés ; nous sommes jetés à terre, mais non anéantis.

La source de cet amour de Dieu en nous c'est la mort et la résurrection de Jésus. Dieu s'est donné pour moi et le mal ne l'a pas vaincu mais il a triomphé du mal. C'est ici l'Évangile de Dieu : l'amour de Dieu pour vous est indestructible. Il vous a montré qu'il vous aimait en donnant Jésus pour vous en toute connaissance de cause. Aujourd'hui si tu as honte de toi, si tu te décourages de toi, si tu ne crois plus en toi, si tu te sens inutile, si tu vomis ton impuissance dans la vie, si tu détestes ce que tu es devenu, souviens-toi de l'évangile : Dieu a donné Jésus pour toi en toute connaissance de cause. Christ s'est offert pour toi, précisément pour racheter ces choses qui te dégoûte, te décourage, te plombe, te paralyse. Alors il n'est pas bon de te sentir indigne de Dieu, de douter de son amour pour toi. Si Dieu n'aime que les gens aimable, quelle puissance son amour peut-il avoir pour surpasser le mal qu'il y a dans le monde ? Non l'amour de Dieu est plus puissant que cela ! Dieu n'a pas pulvérisé le monde alors que celui-ci clouait au supplice son Fils, le seul humain parmi les humains a l'avoir vraiment glorifié, honoré et présenté au monde. S'il n'a pas pulvérisé le monde après cette abomination vous croyez vraiment que votre vie peut le décourager ? Non ma sœur, non mon frère, Dieu ne se lasse pas de toi et son amour est plus fort que la mort elle même.

Alors voilà l'espérance, voilà l'espérance à partir de laquelle nous pouvons prendre un nouveau départ. Mais il nous faut le courage encore, car nous craignons la souffrance et avec raison... elle est mauvaise ! Simplement nous comprenons que dans un monde

plein de souffrance et de malveillance, il n'y a pas d'autre moyen que d'avancer avec courage si l'on veut marcher pour Dieu, avec, Dieu, en Dieu. Dans la paix, pour la justice, par l'amour... Cela demande du courage.

Oui, il y a des voleurs, oui il y a des malheurs et non, votre foi, si grande soit-elle, ne les gardera pas au loin. Mais votre foi vous gardera toujours dans l'espérance et vous accordera de retrouver le courage de continuer le chemin, quitte à reconstruire, à racheter, à réparer, ce que la mal aura ravagé. Et ainsi vous témoignerez de la mort et de la résurrection de Jésus au monde entier. Car de même que toutes les forces du mal ne sont pas parvenues à éteindre la lumière du monde, les épreuves ne vous éteindront pas, avec l'aide de Dieu.

Mes amis, j'espère avoir prêché droitement la Parole de Dieu et proclamé son évangile. Ces paroles que je vous dis, je n'y arrive pas moi-même et elles me confrontent énormément. Ne croyez pas de moi que je suis capable de les vivre, j'en suis loin. Mais je les crois vraies alors je les dis.

Alors je termine ce message avec la prière de Paul que nous avons vue ensemble à l'étude biblique :

« C'est pourquoi je me mets à genoux devant Dieu, le Père, dont dépendent toutes les générations dans les cieux et sur la terre. Je lui demande que, selon la richesse de sa gloire, il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit, et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi. Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour ; ainsi vous aurez la force de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond. Et vous connaîtrez alors son amour, bien qu'il surpasse toute connaissance, et vous serez ainsi comblés de toute la plénitude de Dieu. À Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou même imaginons, par la puissance qui agit en nous, à lui soit la gloire dans l'Église et par Jésus Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.